

Florence est née le 2 avril 1934, à St-Laurent, village métis sur les berges de l'immense lac Manitoba. Son père, Jules Buors et sa mère Emma Lambert eurent 16 enfants, 11 garçons et 5 filles. Florence était la 5^e et la première fille. Les parents étaient fiers d'être canadiens, ils cultivaient une large étendue de terrain, prévoyaient aux besoins de tous leurs enfants et se réjouissaient de les voir s'épanouir devant eux avec les amis(es) d'alentour. *Avec tous ces enfants* dit Florence *les aventures figuraient au paysage, occasions de joies, de peurs, de bonheur et de sacrifices qui forgèrent entre nous des liens serrés qui encore aujourd'hui nous gardent très unis(es). De plus mes parents étaient de fervents catholiques, ils se sont assurés que nous marchions tous et toutes sur leur trace, héritage précieux qu'ils nous ont légué.*

Florence fréquenta l'école du couvent des Sœurs FMM à St-Laurent. Voyant en elle beaucoup de possibilités pour l'enseignement on lui suggéra de continuer ses études au juvénat des sœurs FMM à Rigaud où elle obtint un certificat d'enseignement bilingue. Puis, en 1957 un certificat d'enseignement de l'Université du Manitoba.

Pour Florence, l'appel à la vie religieuse grandit au fil des ans. Dans la famille, Dieu était le premier servi. À l'école, la présence et l'enseignement des religieuses l'émerveillaient, et à la paroisse la préparation aux sacrements d'initiation réveillait en elle un amour unique pour Jésus. Mais c'est au Juvénat, à l'âge de 18 ans, qu'elle sentit l'appel de Dieu et résolut de se

donner à lui pour toujours. *J'avais un désir d'aider les pauvres et les moins fortunés dans la vie* dit-elle *et c'était avec Jésus que je pouvais réaliser ce rêve.* Quand elle demanda à ses parents la permission d'entrer au couvent ils furent surpris mais heureux; avec amour ils respectèrent son choix. *En réalité* dit-elle *à l'heure du départ, toute la famille eut de la difficulté à dire aurevoir, mais la grâce de Dieu nous accompagnait.* *J'avais 20 ans, j'entrais au noviciat à Québec chez les sœurs que j'avais connues et aimées dès mon enfance.*

Les années de formation se déroulèrent sans trop d'incidents dit-elle *cependant je savais que la vie n'était pas toujours facile, mais aussi que Dieu serait avec moi.* C'est dans ces dispositions que Sœur Florence se laissa former. Femme plutôt effacée, elle acceptait avec humilité les situations qui pouvaient la déstabiliser, mais Dieu était toujours là pour la relever.

Après sa profession temporaire, quelle ne fut pas sa surprise d'avoir été choisie pour devenir professeur dans sa paroisse natale à St-Laurent, Manitoba. Pendant 15 années, elle fit la classe aux plus petits, jusqu'à ceux de la douzième année. Elle enseigna à 7 de ses frères et sœurs qui ne manquèrent pas de lui jouer des tours. Au fil des ans elle devint directrice du Collège de St-Laurent où elle interpella ses jeunes élèves, de culture métisse, à se lancer dans un monde à construire: *Étudiant* leur dit-elle *songe que l'homme de demain c'est toi! Sois à l'avant-garde du progrès! Il te faut viser haut, monter la pente et te rapprocher des cimes,*

pentes qui méritent tes efforts pour grandir. Ces jeunes métis dynamiques, avides d'apprendre et de protéger leur culture et leur langue, répondirent à l'appel, et l'avenir donna au Manitoba un lieutenant-gouverneur, un député et des professeurs de qualité.

En 1978, l'avenir de Sœur Florence prit une autre direction. Après des études en spiritualité à l'Université Gonzaga, à Spokane aux USA, et des cours de direction spirituelle, à Cincinnati aux USA, elle fut nommée maîtresse des novices. Elle assumait, par la suite, la responsabilité de supérieure et participa successivement à l'animation des communautés de Rigaud, Ottawa, Calgary, Winnipeg et Montréal. À St-Boniface, elle donna des retraites dirigées, et en 1984 elle fut élue pour participer au chapitre général de l'Institut à Rome.

Plus tard, relisant les étapes de sa vie, avec beaucoup de modestie Sœur Florence écrit: *Les années passèrent sans trop de bruit, ni complication. Je n'ai pas à me plaindre, mais à me réjouir de la belle vie que Dieu m'a donnée.* Ses compagnes religieuses soulignèrent comment elles avaient été touchées par sa bonté, sa gentillesse, sa patience et son amour, cherchant toujours à les rapprocher de Dieu.

Sœur Florence avait un autre don, celui de secrétaire. Partout dans les réunions, cette tâche lui revenait. Elle assumait pour quelque temps le secrétariat à la paroisse de Winnipeg, et à l'Archevêché de St-Boniface. En 2007, transférée à la maison provinciale à

Ottawa, elle prit la responsabilité des voyages pour l'accueil de nos sœurs venant d'autres pays. Elle prépara avec précision et diligence, lettres et documents pour obtenir les passeports et les visas nécessaires.

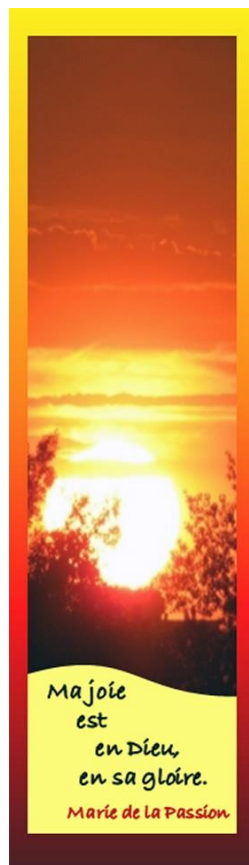
En 2016, sa santé se détériora et Sœur Florence commença à souffrir d'arthrite rhumatoïde. Devant ces fortes crises d'arthrose, elle déploya un courage à toute épreuve et ne se plaignit jamais. Elle insistât pour continuer son travail, mais ayant vraiment besoin de soins médicaux elle fut admise à l'infirmerie provinciale à Montréal. Sous la surveillance des médecins, la souffrance s'estompa quelque peu, mais la garda toujours en alerte.

À l'infirmerie, avec les forces qui lui restaient et l'amour de ses sœurs, elle ne manqua pas une journée pour visiter les plus malades, s'intéressant à chacune, leur apportant la joie d'une présence. Une professe temporaire fut impressionnée de la voir à son ordinateur: *À son âge dit-elle je suis émerveillée de la voir communiquer sur internet. Elle donne les nouvelles de l'infirmerie aux sœurs des autres maisons. Cela parle très fort de son esprit de famille.*

En juin 2021, avec les autres sœurs de l'infirmerie, elle déménageât au Carrefour Providence et fut, pour chacune de ses sœurs, un soutien moral en les visitant chaque jour. Au soir de sa vie, dans le silence de sa chambre de malade, elle pense aux années passées et elle écrit: *Dieu n'a jamais dit que la vie serait facile, mais il a fait la promesse qu'Il serait avec nous tous les jours. Cette*

présence m'a rendue heureuse dans ma vocation, et j'ai senti l'amour de mon Dieu à travers chaque événement de ma vie.

En ce 4 juillet 2023, dans les petites heures du matin, Sœur Florence subit un massif accident vasculaire cérébral. Transférée d'urgence à l'hôpital, elle ne survécut pas à cette attaque, et partit dans la paix à la rencontre de son Dieu à qui elle avait donné toute sa vie. Florence bien aimée, repose dans la paix.



*Signet du 125^e de la province
trouvé dans sa Bible.*



***Sœur Florence Buors
(Marie du Crucifix)***

Franciscaine Missionnaire de Marie

***née à St-Laurent, MB
le 2 avril 1934***

***entrée dans l'Institut à Québec, QC
le 15 septembre 1954***

***décédée à Montréal, QC
le 7 juillet 2023***

***dans sa 90e année,
la 69e de sa vie religieuse***

Qu'elle repose dans la paix du Christ!